

Dégradation des thuriferaies marocaines. Premières données phytohistoriques pédoanthracologiques.

Michel THINON* et Mohamed ALIFRIQUI**

* Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Palynologie (IMEP-CNRS), Faculté des
Sciences St Jérôme, Marseille, France.

** Laboratoire d'Ecologie Végétale, Faculté des Sciences Semlalia, Université Cadi
Ayyad, Marrakech, Maroc.

Résumé :

Le Maroc possède les plus importants peuplements de genévrier thurifère d'Afrique du Nord, mais ceux-ci subissent une importante pression anthropique, leur superficie ayant régressé d'environ 40 % au cours des soixante dernières années. L'importante amplitude écologique et altitudinale de ces peuplements indique que ceux-ci, même s'ils peuvent localement constituer des groupements d'équilibre, ont remplacé d'autres formations arborées détruites par les activités humaines dans un passé plus ou moins ancien. Comme on peut aujourd'hui l'observer, ces stades à thurifère peuvent eux-mêmes céder la place à des formations ligneuses basses. Seules des investigations phytohistoriques peuvent apporter des éléments objectifs de connaissance et de compréhension de l'évolution de ces groupements

Jusqu'à présent, il était extrêmement rare et hasardeux d'obtenir des informations historiques à l'échelle stationnelle, voire locale. La palynologie, principal outil, est difficilement applicable dans les régions sèches où les sites humides, favorables à la conservation du pollen, sont rares. Par ailleurs, les informations apportées par cette discipline sont plutôt régionales et ne permettent pas de discriminer l'étagement altitudinal. La pédoanthracologie est une discipline nouvelle qui s'appuie sur la recherche, l'identification et la datation des charbons de bois contenus dans la plupart des sols. Ces charbons proviennent des incendies naturels et surtout des feux d'origine anthropique, résultant de la gestion des espaces agro-pastoraux. Cette méthode peut offrir une grande précision spatiale (quelques dizaines de mètres) et les identifications atteignent souvent le rang de l'espèce. Elle présente l'avantage de pouvoir être utilisée partout où existent des sols, à condition qu'ils n'aient pas été fortement tronqués par une érosion récente. Son champ d'application est donc très large et c'est pratiquement le seul recours pour l'étude des régions sèches.

Des sondages préliminaires ont été réalisés dans des zones asylvatiques d'altitude du Haut Atlas (central : Oukaïmeden ; oriental : Tizi n'Inouzguen) du Siroua et du Saghro. Les résultats des analyses montrent que le genévrier thurifère était largement présent sur ces sites, accompagné par d'autres espèces arborescentes ou bien leur succédant.

Mots Clés : *Juniperus thurifera* L., Maroc, Haut Atlas, Anti-Atlas, Végétation, Pédoanthracologie, Dégradation.